

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

SECONDE SÉRIE

I

1883



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

---

1883

la nombreuse famille des Champignons, comme aussi celle des Lichens.

M. le président, au nom de la Société, remercie M. Veulliot de sa très-intéressante analyse, qu'il a complétée par ses observations personnelles, et dit qu'il serait à désirer que beaucoup de nos collègues suivent le même exemple.

M. Magnin confirme, du reste, à propos de la Fausse-Oronge, les observations de M. Veulliot, et ajoute qu'il l'a plusieurs fois rencontrée dans des localités où il n'a pas remarqué la présence des Bouleaux ; il cite particulièrement diverses stations des montagnes du Lyonnais, où l'on trouve très-abondamment la Fausse-Oronge, dans les bois de Pins, à l'automne.

M. VIVIAND-MOREL signale que l'on a observé à Briançon le Prunier dit de Briançon (*Prunus Brigantiaca* Vill.) en pleine floraison et complètement feuillé.

Vu l'heure avancée, la suite de l'ordre du jour est renvoyée à la prochaine réunion.

La séance est levée à 9 heures 20 minutes.

*Le Secrétaire,*  
J. NICOLAS.

---

## PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 FÉVRIER 1883

---

Présidence de M. le D<sup>r</sup> PERROUD, vice-président.

La séance est ouverte à 7 h. 3/4.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté après une observation de M. Debat.

### CORRESPONDANCE.

Lettre de M. le D<sup>r</sup> A. MAGNIN, président de la Société, s'excusant de ne pouvoir assister à la réunion.

M. le Secrétaire général dépouille la correspondance imprimée et signale les principaux articles ou mémoires intéressant

la botanique; il appelle, entre autres, l'attention des sociétaires sur le *Recueil des mémoires de la Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, qui renferme une Flore des Hépatiques de cette région. L'auteur, M. J.-P.-J. KOLTZ, donne les descriptions de toutes les espèces signalées. Elles ont paru à M. Debat faites avec soin, ainsi que les clés dichotomiques qui les accompagnent. Du reste, M. Koltz a suivi sans modification les classifications connues, et n'a fait connaître aucune espèce nouvelle. Plusieurs espèces décrites dans l'*Hepaticologia gallica* de notre éminent collègue, M. Husnot, n'y sont pas mentionnées. Il est probable qu'elles ne se rencontrent pas dans le domaine spécialement étudié par M. Koltz. La plupart, en effet, de ces espèces omises appartiennent à la région méditerranéenne.

## COMMUNICATIONS.

M. THERRY présente et fait circuler divers Cryptogames qu'il a récoltés, soit à Fontainebleau dans diverses herborisations faites dans la forêt, soit à Malesherbes lors de la session tenue par la Société botanique de France, du 21 au 26 juin 1881.

Les Lichens sont au nombre de.....	41
Les Champignons déterminés.....	45
Les Champignons non déterminés ou indéterminables.	41
Total.....	<u>127</u>

« C'est, dit M. Therry, un nombre très-restreint eu égard à nos espérances, et surtout nos convoitises. Cette splendide forêt, aux arbres séculaires, faisait compter sur une ample récolte et surtout sur une grande quantité d'Hyphomycètes, objet plus spécial de mes recherches, et s'est à peine si j'ai pu en récolter quelques-uns. Je me garderai bien de dire que toute cette vaste étendue de bois est dépourvue de Cryptogames. Cette pauvreté est bien plutôt due à la sécheresse du printemps qu'à toute autre cause; le sol de toute la forêt en partie très-perméable, et l'absence de pluie depuis plusieurs mois, ont rendu nos herborisations bien peu profitables.

Énumération des espèces récoltées :

*Polyporus subspadiceus* Fr. Sur *Betula alba*, tigés mortes.  
Mare aux bœufs.

*Thelephora sulphurea* Fr. Pins entassés ; Mail Henri IV.

*Corticium polygonium* (Pers.) Fr. Pins tombés dans l'eau ; Parc Malesherbes.

*Dacrymyces stillatus* Nees. Pins, branches décortiquées ; Mare aux bœufs.

*Tremella mesenterica* Retz. Pin, tronc abattu.

*Tremella torta* Fr. Sur écorce du Genévrier commun mort.

*Æcidium Thesii* Chaill. Sur *Thesium humifusum* à Malherbes.

*Uromyces Laburni* (DC.) Fuck. Sur feuilles vivantes de *Laburnum*. Malesherbes.

*Coleosporium Rhinanthacearum* (DC.) Fr. Sur *Rhinanthus arvensis*. Malesherbes.

*Cystopus cubicus* f. *Cirsii* Sacc. Sur *Dipsacus laciniatus*. Malesherbes.

*Ustilago longissima* (Sow.) Tul. Sur feuilles vivantes du *Glyceria spectabilis*. Malesherbes.

*Ustilago olivacea* (DC.) Tul. Sur épi du *Carex riparia*. Parc de Malesherbes.

*Peronospora Fragariae* Roze et Cornu. Sur feuilles de *Frag. Fragariastrum*, dans toute la forêt de Fontainebleau.

*Eurotium repens* de By. Sur débris d'un tonneau ayant contenu des eaux grasses de vaisselle à l'Hôtel du Cadran-Bleu. Retrouvé à Lyon sur la gélatine d'un velographe hors d'usage.

*Epichloe typhina* (Pers.) Tul. Sur diverses Graminées. Fontainebleau.

*Calosphaeria tumidula* Sacc. *Fagus* entassés ; Mare aux bœufs.

*Hypoxylon fuscum* (Hoffm.) Tul. *Fagus* entassés ; Mare aux bœufs.

*Stigmatea silvatica* Sacc. Sur feuilles languissantes du *Juniperus communis*. Au Mail d'Henri IV.

Peritheciis gregariis v. hinc inde aggregatis, hypophyllis, subsuperficialibus, globosis, 110-120 Micr. diam., pertusis, solidiusculis ; Ascis tereti-clavulatis, 40-44=6-7, parce (spurie?) paraphysatis, octosporis ; sporidiis distichis oblongis, deorsum acutiusculis, 10=3, uni septatis non v. vix constrictis, hyalinis.

**Therrya** Sacc.

Perithecia epiderme velata, maxima, applanata, vix papillata. Asci paraphysati octospori. Sporidia fusi-filiformia, utrinque setigera, hyalina, continua (Jugiter?)

*Therrya gallica* Sacc. et Penz.

Peritheciis ambitu circularis subangulosis, nigris, disciformibus, usque 2 mill. lat., intus albo farctis, denique facile secedentibus, ostiolo minuto denique subumbilicato; asci tereti-clavulati, brevis stipitati, 140-150=12-15, lumine apice, angustato, paraphysibus filiformibus guttulatis, sporidiis filiformi-fusoides, 72 = 3,5-4, 6-8 guttatis, utrinque sensim setigeris, setula superiori-curva, hyalina.

Sur l'écorce lisse d'un pin tombé dans l'eau; Malesherbes dans le Parc.

*Valsa betulina* Nitsch. *Betula*, troncs entassés. Mare aux bœufs.

*Ascobolus viridis* Curr. Sur bo use de vache, mêlé au *Peziza subhirsuta*.

*Mytilinidion aggregatum* (DC.) Dub. Pins entassés. Mail Henri IV.

*Phyllachora Junci* (Fr.) Fuck. Sur *Juncus effusus*? Malesherbes.

*Diatrypella favacea* (Fr.) de Not., *F. betulina*. *Betula* entassés; Mare aux bœufs.

*Peziza setosa* Nees. Sur branches de Chênes tombés dans la Mare aux fourmis.

*Peziza subhirsuta* Schum. Sur bouse de vache; Mare aux fourmis.

*Niptera cinerea* (Batsch.) Fuck., var. *albo-nigrella* Sacc. Vieille branche de Pin à Malesherbes.

*Durella lecideola* (Fr.) Sacc. F. *Pithya* Sacc.

Ascomatibus in cortice interiore sub dealbato gregarii, minutis, pattelatis, vix marginatis, 6,2 mil. lat. nigricantibus; Asci tereti-clavatulis, 80-90=14,18, brevis stipitatis, paraphysibus clavatis obvallatis, octosporis; sporidiis oblique monostichis, oblongo-fusoides, curvulis, 25-30=6, spurie nucleato-3-septatis hyalinis.

Au mail Henri IV, entre les feuillettes de l'écorce des Pins entassés.

*Calloria luteo-rubella* (Nyl.) Sacc. F. *microspora* : asci 30-36=4,6 ; *sporidiis* 5-6=1,15.

Sur branche de Pin ayant séjourné dans une rigole humide. Mare aux bœufs.

*Diclymium physaroides* Fr. Sur Pins abattus et pourrissants (à Franchard).

*Melanconium betulinum* Schum. Sur *Betulus* entassés près la Mare aux bœufs.

*Phoma aquilina* Sacc. et Penz.

Peritheciis gregariis, sub cutaneis, sed parum prominulis, e globoso compressiusculis, vix papillatis, 1/2 mil. diam.; spermatiiis subellipsoideis, 3,6-4=2-2,5, eguttulatis, hyalinis, basidiis subnullis.

Tiges mourantes du *Pteris aquilina* ; Mare aux bœufs.

*Septoria Saponariae* (DC.) Sav. Sur *Saponaria officinalis* à la Justice, Malesherbes.

*Septoria arundinacea* Sacc. Sur feuilles languissantes du *Phalaris arundinacea*.

Spermatia 50-55=10,15 guttulato-septulata, hyalina, in cirrhum pallide carneolum denique expulsa.

*Diplodia sapinea* Desmz. Sur bois et écorces de Pins entassés.

*Gloeosporium Delastrii* de Lacr. Sur *Silene inflata* au château de Malesherbes.

*Sepedonium chrysospermum* (Bull.) Fries. Sur *Boletus luridus*, toute la forêt de Fontainebleau.

*Sphacelia typhina* Sacc. F. *aeruginosa* Sacc.

Basidia e trunco brevissimo furcata 20-25=3, ramulis apice attenuatis ; conidia ovoideo-oblonga, 6-7=3, hyalina. Tota plantula aeruginoso virens et evolutior illâ quam jam descripsi ; an ab aetate ?

Sur l'*Epichloe typhina* surtout entre la Mare aux bœufs et la Mare des fourmis.

*Verticillium candelabrum* Bon., var. *minus* Sacc. in litt. Sur Pins entassés, dénudés ; Mail Henri IV.

*Helminthosporium macrocarpum* Grev. Sur tiges mortes de *Sarothamnus* mort, près la Mare aux bœufs.

*Helminthosporium arundinaceum* Cda. Sur tiges et feuilles d'*Arundo Phragmites*; marais à Malesherbes.

*Trichothecium roseum* (Bull.) Fr. Sur branches de *Tilia* pourris.

*Trichothecium roseum*, var. *carpogena* Nob. Petites houppes poussant autour des stigmates du *Carex riparia*. (Plante très-délicate). Le long de la rivière à Malesherbes.

*Cladosporium herbarum* Lk. Sur tiges mortes de *Pteris Aquilina* près la Mare aux bœufs.

*Rhizomorpha subcorticalis*? Sur *Sarothamnus* mort, Mare aux bœufs.

*Ozonium auricomum* Lk. Bois divers, fréquent.

M. le Président remercie M. Therry de son intéressant compte-rendu d'herborisation.

A propos du *Corticium sulphureum*, M. Vuelliot dit en avoir trouvé un exemplaire le 12 septembre 1880, dans la forêt de Seillon; il s'étendait à la base d'une souche de Charme, sur le bois, la Mousse, la terre; il a été frappé par l'abondance des spores blanches qu'il a recueillies et conservées sur papier et sur verre; mais dans une herborisation faite en novembre 1881, à Saint-Bonnet-le-Froid, il en a trouvé une centaine de pieds, sur des Pins sylvestres abattus.

M. Therry l'indiquant comme commun sur les arbres verts, M. Vuelliot fait observer que Fries dit qu'on le trouve sur les bois, les écorces, les feuilles, sans indiquer l'essence des arbres.

M. DEBAT, tout en rappelant la contestation faite par M. Vivand-Morel sur l'hybride des *Orthotrichum Sprucei* et *O. diaphanum* que signalait M. Philibert dans la *Revue bryologique*, dit que l'auteur de cet article a constaté plusieurs cas d'hybridité entre l'*Orthotrich. Sprucei* et l'*Orthotrich. diaphanum*.

La première de ces Mousses, qui était complètement inconnue en France avant la découverte qu'en fit M. Philibert près de Bruailles (Saône-et-Loire), diffère tout à fait de l'*Orthotrichum diaphanum* par le système végétatif, la forme des feuilles, le tissu cellulaire. Le fruit offre également de nombreuses différences, soit dans la grandeur de la coiffe, soit dans la dimension, la couleur et la forme de la capsule; soit, enfin, dans la configuration des péristomes. En outre, détail essentiel, la

capsule de l'*Orthotrich. diaphanum* est mûre dès le mois de mars, tandis que celle du *Sprucei* ne mûrit pas avant le mois de juin. Or, le 14 avril 1882, dans une station où les deux espèces vivaient réunies, M. Philibert a trouvé trois touffes d'*Orthotrichum Sprucei* parfaitement caractérisées par leur système végétatif, et portant sur certaines tiges des capsules loin d'être mûres et parfaitement semblables à celles de l'espèce, et sur quelques autres des capsules déjà ouvertes et dont l'ensemble des caractères les rapprochait tout à fait de celles de l'*Orthotrichum diaphanum*. La plus grande différence consiste dans la conformation du péristome interne qui, au lieu de présenter constamment seize cils comme chez le type *diaphanum*, est très-variable et peut même faire défaut ; mais, quand ils existent, ils sont exactement semblables à ceux du *diaphanum*. Pour ces diverses raisons qu'il a du reste longuement développées, M. Philibert conclut à la fécondation de quelques archégones du *Sprucei* par les anthérozoides du *diaphanum*. Il reste à savoir si les plantes hybridées sont fertiles ou stériles ; c'est ce que M. Philibert n'a pas encore pu vérifier.

M. Vivian-Morel ne conteste pas la possibilité de l'hybridation entre les espèces de Mousse, mais il pense que quelques expériences donneraient plus de poids aux assertions émises à ce sujet : les auteurs ont souvent une tendance à qualifier d'hybrides des espèces intermédiaires ou voisines, ou des cas tératologiques. Les *Papaver hybridum*, *Rœmeria hybrida*, *Specularia hybrida*, etc., qui ne sont pas des espèces hybrides, ont cependant été considérées comme telles ; des capsules arrivées à maturité pendant que d'autres sont encore vertes sur la même plante, ne prouvent pas absolument l'origine hybride de la plante observée par M. Philibert. Des faits de ce genre peuvent également être attribués à d'autres causes, ainsi qu'on peut l'observer sur beaucoup d'espèces végétales. Les Azalées de l'Inde, les Dianthus, etc., présentent souvent sur les mêmes tiges florales des fleurs absolument différentes quant à la couleur. Le *pilosisme* et le *glabrisme* s'observent aussi quelquefois sur un même rameau ; de même la forme des feuilles, leur insertion, etc., varient aussi souvent sur le même individu. Cette question de l'hybridité n'a donc pas encore été assez étudiée sous toutes ses faces, pour qu'il soit possible sans le secours de l'expérience, de la trancher définitivement.

M. DEBAT fait remarquer que, dans ce genre de plantes, les expériences ne sont pas faciles à faire ; les faits signalés par M. Philibert sont assez péremptoirs pour qu'on puisse les admettre ; quant à tenter des essais d'hybridation dans les Mousses, à première vue cela lui paraît impossible, et il n'y a que la nature qui puisse obtenir des faits de ce genre ; les organes de la reproduction étant presque invisibles sont donc inaccessibles aux expériences que l'homme pourrait tenter ; mais pour revenir aux observations faites par M. Philibert, il y a déjà un premier pas de fait, et c'est une bonne présomption lorsque les plantes que l'on suppose être les parents sont à côté du sujet qui tient de l'un et de l'autre, et que l'on trouve 3 ou 4 capsules mûres et les autres non, et que l'on observe divers caractères complètement différents des types, et des capsules ayant une forme se rapprochant de l'une et de l'autre plante ; il y a beaucoup de raisons pour admettre un cas d'hybridité, surtout que M. Philibert n'a pu se tromper sur la caractéristique, puisque c'est à lui que l'on doit la découverte de ces plantes en France.

M. Viviand-Morel pense que quelques genres de Mousses pourraient se prêter à des essais d'hybridation, et, tout en rendant justice aux observations de M. Philibert, il pense que quelques expériences leur donneraient une consécration qui, jusqu'à présent, fait défaut.

Le changement de forme chez certains fruits ne prouve pas l'hybridité, ainsi que le démontrent les nombreux exemples de tératologie signalés par les observateurs. Dernièrement, aux environs de Rouen, un pommier très-vieux se couvrit de pommes, dont la plupart étaient pyriformes ; on a vu aussi sur la même branche des pêches à peau lisse et d'autres à peau duveuse.

M. Viviand-Morel signale un nouveau cas d'hybridité entre l'*Helleborus fetidus* et l'*H. niger*, figurée récemment dans la *Revue horticole*.

M. le Président demande si des faits d'hybridation dans le genre de ceux que l'on signale dans le règne végétal n'ont pas été observés dans le règne animal.

M. Boullu croit se rappeler avoir vu dans le temps un animal

ayant des caractères tout autres et s'éloignant beaucoup de ceux de la race à laquelle il semblait appartenir.

M. Faure répond que l'on cite, en effet, divers faits de ce genre, mais ils sont plutôt du domaine de la légende que de la réalité, parce qu'ils n'ont jamais existé. Dans le règne animal, à part l'hybride provenant de l'accouplement de l'âne et du cheval, et à qui on donne le nom de *mulet*, comme dans le règne végétal, les faits signalés sont rares.

M. Viviani-Morel rappelle que, dans le règne végétal, on connaît des hybrides absolument certains, notamment l'*Ægilops triticoïdes* Requien, que l'on trouve çà et là dans nos provinces méridionales. A ce sujet, une discussion restée célèbre s'éleva entre les naturalistes, à propos des expériences de M. Esprit Fabre, d'Agde. On se rappelle aussi des cas d'hybridité signalés par M. Gillot entre le *Mespilus germanica* et le *Cratægus oxyacantha*.

M. Faure confirme le fait signalé par M. Viviani-Morel, à propos de l'*Ægilops triticoïdes*, et dit que M. Esprit Fabre, dans ses expériences de reproduction, n'avait d'autre but que de chercher à trouver l'origine du blé. Si dans les végétaux les hybrides sont rares, c'est qu'il y a plusieurs causes dont on ne tient pas toujours compte, telles que, par exemple, la forme des graines de pollen, qui est quelquefois très-différente entre espèces voisines, ce qui explique les succès obtenus dans divers essais d'hybridation.

M. Faure cite notamment les essais restés infructueux tentés pour croiser l'*Anagallis cærulea* Lamk, et l'*Anagallis phœnicea* Lamk, espèces très-voisines, dont on ne fait souvent que deux variétés de l'*A. arvensis*. D'autres fois, des espèces très-éloignées se croisent facilement.

La séance est levée à neuf heures et quart.

Le secrétaire,  
J. NICOLAS.

## RENSEIGNEMENTS

---

Dans un travail sur les hybrides du genre *Viola*, appartenant à la flore d'Autriche (*Die Veilchenbastarte Niederösterreichs*, Vienne, 1882) M. J. Wiesbaur considère comme des hybrides les *Viola permixta* Jord., et *V. multicaulis* Jord., que nous pouvons récolter en maints endroits de nos environs. Le Rédacteur de la Revue du *Bulletin de la Société botanique de France* dit, en annonçant ce travail (t. XXIX, 1882, revue bibliogr., p. 191) : « Cette publication, qui intéresse d'une manière générale la flore européenne, se recommande par les patientes études et les *cultures spéciales* de l'auteur. » Il serait intéressant d'avoir des renseignements plus précis sur le fait annoncé et en particulier, sur les expériences par lesquelles M. Wiesbaur a dû s'assurer de la réalité de l'hybridation.

A. M.

---

La dernière feuille du fascicule n° 2 du tome IX (1881) des *Annales de la Société* est à l'impression; ce fascicule, qui forme un volume de 400 pages, sera donc incessamment distribué aux Sociétaires.

---

Les Membres de la Société sont priés de conserver les divers numéros du *Bulletin mensuel*; cette publication contenant les procès-verbaux des séances, les comptes-rendus n'en seront pas annexés dorénavant aux exemplaires des *Annales* distribués aux Membres titulaires.

---

Le Gérant, J. NICOLAS.

---

Lyon, Assoc. typ., rue de la Barre, 12. — F. PLAN, directeur.